



Chine éphémère

À petit matin, Changchun se réveille dans le coton. Les sons sont absorbés par une fine couche de neige fraîche. Comme si la ville, encore, dormait. Autour de paisibles étangs, le temps suspend son vol et accroche mon regard. La brume danse à la surface d'une eau glacée. Discrète au pied d'un arbre, une femme effectue ses exercices de tai-chi-chuan. Imperturbable, malgré le froid mordant, elle n'accélère nullement la suite de ses mouvements lents et relâchés. Un soleil rasant vient dissiper la brume matinale. Ses reflets donnent à la scène une touche mystique. Gardés par deux statues de farouches lions, quatre pavillons aux toits de tuiles élancent leurs gouttières aux quatre points cardinaux. Une silhouette furtive se hâte dans ce décor figé. Besace en bandoulière, costume de prolétaire vert olive, une jeune femme ponctue ses pas pressés d'amples mouvements de bras. Instant éphémère glané au cours d'un long séjour dans une Chine au parfum d'éternité.

